

Les forêts du Haut-Richelieu

Au cours de l'été 2016, l'équipe de CIME Haut-Richelieu a réalisé des inventaires botaniques dans dix boisés de la municipalité de Saint-Alexandre dans le but de dresser un portrait des forêts de ce territoire. Puisque vous êtes propriétaire d'une parcelle d'un de ces boisés, il nous fait plaisir de vous présenter le compte rendu de ces travaux et une description des éléments d'intérêt qui ont été observés.

Portrait général

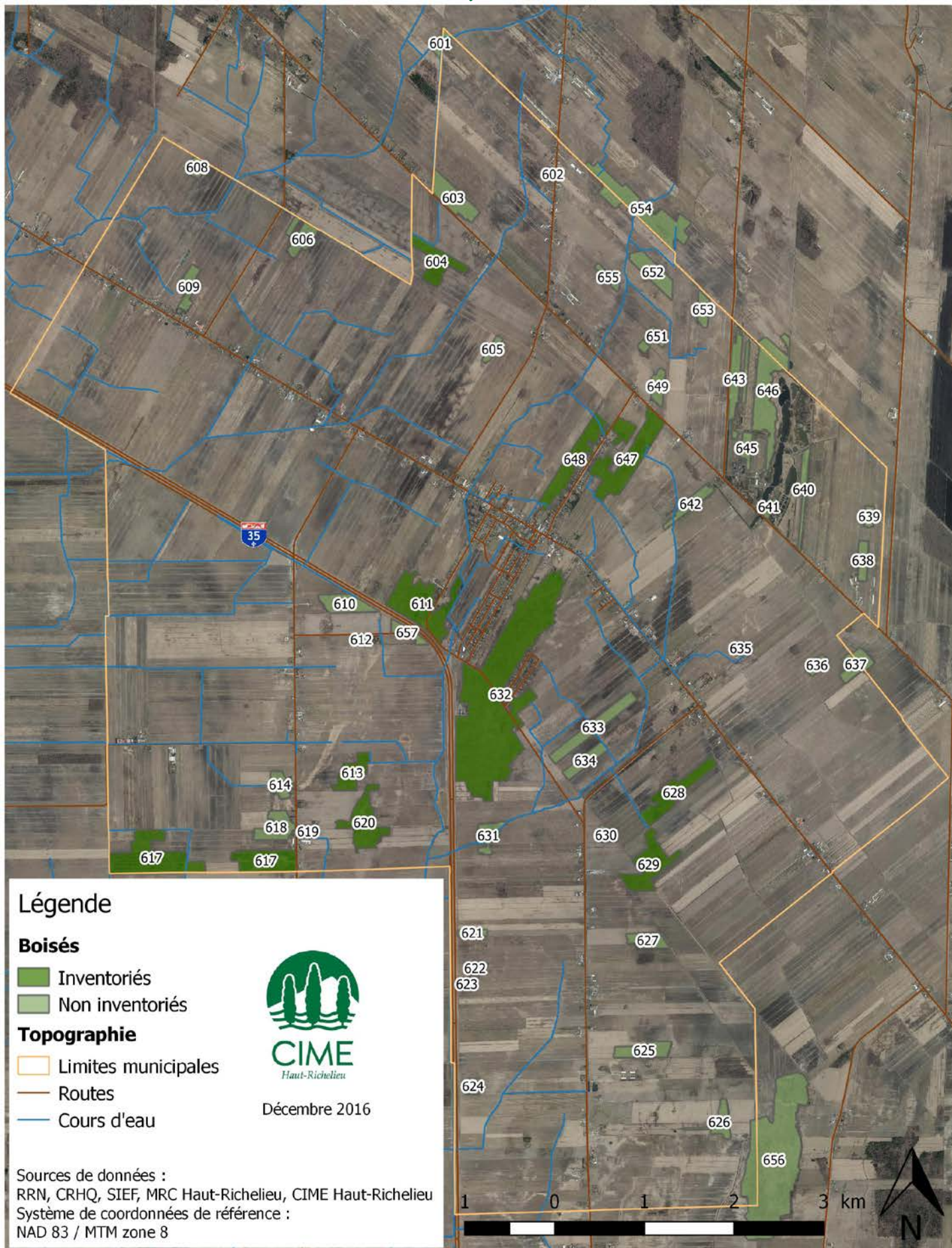
Sur le territoire de Saint-Alexandre, les forêts occupent moins de 7 % de la superficie. Les boisés résiduels sont souvent de petite taille et éloignés les uns des autres, on parle alors d'habitat fragmenté. Les animaux et les plantes voyagent difficilement de l'un à l'autre et les communautés se retrouvent isolées. La diversité génétique diminue et cela peut être très dommageable pour les espèces.

La forêt de Saint-Alexandre est composée majoritairement d'érablières à érable rouge (47 %), le peuplement le plus commun en Montérégie, et d'érablières à érable à sucre (29 %). Les autres peuplements les plus fréquents sont les peupleraies (7 %) et les bétulaies (6 %). Les milieux humides sont très nombreux dans la municipalité, occupant plus du quart de la superficie des boisés. La plupart d'entre eux sont des marécages forestiers qui s'assèchent durant l'été. Quelques petits milieux sont gorgés d'eau toute l'année. La forêt de Saint-Alexandre est majoritairement assez jeune, avec 62 % de la superficie occupée par des peuplements de moins de 50 ans. La municipalité compte tout de même quelques beaux peuplements âgés de plus de 100 ans (5 %).

Les éléments d'intérêt écologique

Au niveau de la flore, de belles trouvailles ont été faites : dix espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables ont été répertoriées, dont le caryer ovale et plusieurs espèces de carex. La municipalité compte aussi une espèce extrêmement rare qui est désignée menacée, le jonc à tépales acuminés. Sa découverte en 2002 dans un des boisés de Saint-Alexandre avait incité le ministère des Transports du Québec à reconsidérer la construction d'une bretelle de l'autoroute 35. Cette espèce a été observée dans trois autres boisés en 2016. Malheureusement, plusieurs espèces exotiques envahissantes ont aussi été observées dans les boisés, notamment le nerprun bourdaine et l'alliaire officinale. Ces plantes sont particulièrement agressives et il serait important de contrôler leur expansion. Quant aux nombreux marécages forestiers, ils sont sans aucun doute utilisés par les amphibiens pour s'alimenter et se reproduire, bien que ces derniers n'aient fait l'objet d'aucune recherche particulière. Plusieurs espèces de salamandres et de grenouilles ont besoin de ces habitats pour compléter leur cycle de vie et assurer le maintien des populations.

Les boisés de la municipalité de Saint-Alexandre





Qu'est-ce qu'une espèce exotique envahissante

Par espèce exotique envahissante (EEE), on entend une espèce étrangère nuisible dont l'introduction et la propagation menacent l'environnement, la société ou l'économie. Selon Environnement Canada, les coûts liés à ce problème s'élèvent à plusieurs dizaines de milliards de dollars par année.



Qu'est-ce qu'une espèce en péril?

Au Québec, 78 espèces floristiques et 38 espèces fauniques sont désignées menacées ou vulnérables. Une espèce est menacée lorsque sa disparition est appréhendée. Elle est vulnérable lorsque sa survie est précaire, même si sa disparition n'est pas pressentie. Les scientifiques considèrent que 314 espèces de plantes et 115 espèces d'animaux sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables dans la province.

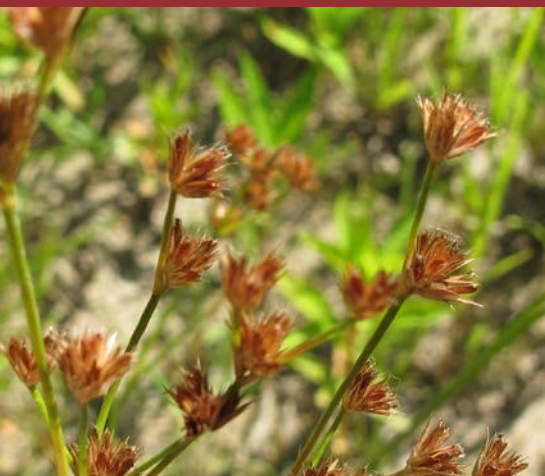


Le caryer ovale (Carya ovata)

Le caryer ovale appartient à la famille des Juglandacées, tout comme le noyer cendré; on le surnomme d'ailleurs noyer tendre. Cet arbre peut atteindre 25 m et vivre jusqu'à 200 ans. On le reconnaît à son écorce qui forme des lamelles plus ou moins larges qui retroussent. Le caryer ovale est susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable au Québec. Ce statut peut surprendre, car l'espèce est fréquente dans les forêts feuillues du Haut-Richelieu et de la Montérégie, où le climat et les sols riches favorisent sa croissance. Le caryer ovale est donc assez abondant localement, mais demeure rare dans les autres régions du Québec.

Le carex de Swan (Carex swanii)

Les carex sont aussi connus sous certains noms plus populaires, comme foin plat, foin coupant ou laïche (France). Ce sont des plantes herbacées de la famille des Cypéracées qui se distinguent par leur tige triangulaire, pleine et sans nœud, et leurs feuilles habituellement placées à la base. Les plus petites espèces mesurent de 3 à 15 cm, tout au plus, tandis que d'autres atteignent plus d'un mètre de hauteur. Le carex de Swan forme des touffes ne dépassant pas 60 cm de hauteur et ses feuilles sont légèrement poilues. On a recensé une quinzaine de populations dans la province, toutes situées en Montérégie sauf une; la plupart de ces populations comptent moins de 100 individus. L'espèce est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec.



Le jonc à tépales acuminés (Juncus acuminatus)

Les juncs sont des plantes de milieux humides, ayant besoin d'ensoleillement et dont les feuilles sont cylindriques. Le jonc à tépales acuminés pousse en touffes et possède des tiges pouvant atteindre un mètre de hauteur. Il colonise des habitats humides ouverts ou semi-ouverts. L'espèce est extrêmement rare dans la province, puisqu'une seule population, dans la municipalité de Saint-Alexandre, était connue; c'est pourquoi il a été désigné menacé au Québec en 2012. Toutefois, suite aux travaux de caractérisation réalisés par CIME en 2016, quatre nouvelles populations ont été découvertes; trois d'entre elles se trouvent à Saint-Alexandre et la quatrième, à Henryville.

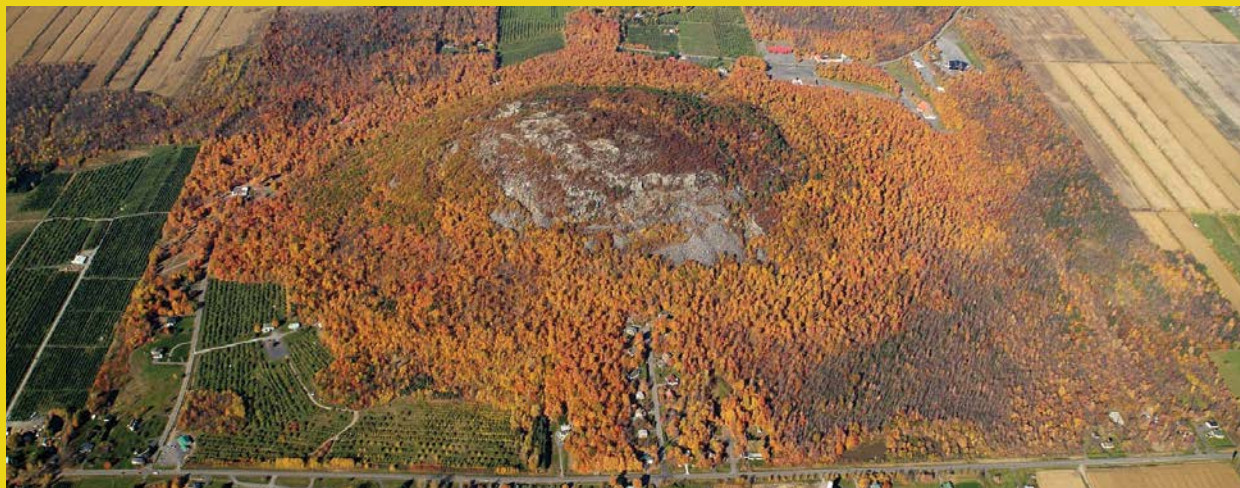
Photos : nerprun bourdaine (L.-M. Landry), caryer ovale (F. Courso), carex de Swan (F. Courso), jonc à tépales acuminés (V. Deschesnes)



Des forêts à protéger

Depuis quelques années, on reconnaît aux écosystèmes une valeur économique liée aux services qu'ils nous rendent, on parle de plus en plus de services écologiques. Parmi les bienfaits que nous procurent les forêts, on pense bien sûr à la variété d'habitats pour la faune et la flore qui contribuent à la richesse de notre biodiversité. Les forêts nous fournissent aussi des services d'épuration de l'air en rejetant de l'oxygène dans l'atmosphère et en captant du CO₂, un gaz à effet de serre. Elles régularisent le régime des eaux en agissant comme des éponges, absorbant l'eau lors de pluies abondantes, puis la libérant doucement par la suite. Elles protègent les sols contre l'érosion et apportent ombre et fraîcheur. Enfin, les forêts sont des lieux fréquentés pour des activités récréatives comme l'observation des oiseaux, la chasse, la photographie et la randonnée pédestre. Nos forêts sont indispensables en raison de leurs rôles écologique, économique, récréatif, scientifique, alimentaire, médicinal, culturel et social.

Dans le Haut-Richelieu, les forêts ne représentent plus que 11 % du territoire et ne cessent de perdre du terrain. Il serait donc souhaitable que le maximum de couvert forestier résiduel soit conservé. En tant que propriétaire d'une parcelle de boisé, vous pouvez participer à la protection de ce milieu. Protéger votre forêt ne signifie pas n'en faire aucun usage. Il s'agit simplement de planifier vos activités en tenant compte de la présence des éléments sensibles sur votre propriété, comme les milieux humides, les espèces en péril et les peuplements âgés.



Le mont Saint-Grégoire, un autre massif forestier important pour le maintien de la biodiversité dans le Haut-Richelieu

Photo : Air imex Ltée

CIME Haut-Richelieu

CIME Haut-Richelieu est un organisme à but non lucratif dont la mission est de conserver et mettre en valeur des milieux naturels, en assurer la pérennité et éduquer aux sciences et au respect de l'environnement. Créé en 1981, CIME a mené de nombreuses actions visant à protéger les milieux forestiers du Haut-Richelieu. Sensibilisation et formation des propriétaires, rencontres et négociations ayant mené à la signature d'ententes et d'acquisitions, sont quelques-unes des activités réalisées par l'organisme. L'équipe de CIME peut accompagner tout propriétaire qui voudrait s'engager à protéger les caractéristiques de son boisé. N'hésitez pas à communiquer avec nous.

16, chemin du Sous-Bois
Mont-Saint-Grégoire (QC) J0J 1K0

450.346.0406
www.cimehautrichelieu.qc.ca



Avec la participation de

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:



Environnement
Canada

Environment
Canada

